

quatorze commentateurs fut longtemps la meilleure et la plus recherchée.

On peut en voir un exemplaire conservé dans la bibliothèque du Palais Saint-Pierre ; on y trouve aussi l'édition si rare et si curieuse de Pithou.

Malgré les additions importantes fournies par le manuscrit de *Bude*, Pétrone restait incomplet. Marinus Statilius eut la gloire et le bonheur de contribuer, à son tour, à la restauration du *Satyricon* par la découverte, à Trau en Dalmatie, d'un fragment important contenant la suite du festin de Trimalcion. Jean Lucius en fit la collation et il en parut une première édition à Padoue, vers 1664. Mais à peine cette publication fut-elle connue qu'une sorte de guerre civile éclata dans la république des lettres. Parmi les savants de tous les pays qui entrèrent en lutte, les uns tenaient pour la légitimité des fragments, les autres les désavouaient. Les plus prudents, par crainte d'être dupes, hésitaient, ne se prononçaient pas. Ils avaient le souvenir récent de ces mystifications dont usaient les savants entre eux en manière de représailles ou d'amusante distraction.

Adrien de Valois, Wagenseil, Vavasseur, se signalèrent parmi les opposants. Ils rencontrèrent dans le médecin Petit un adversaire toujours prêt aux gros mots et qui ne les ménagea guère. Le grand Condé prit parti dans cette bataille d'un nouveau genre pour lui, — et même, il y reçut trois blessures sous forme d'épigrammes, — heureusement qu'il n'en mourut pas.

M. Pétrequin raconte dans cet endroit si intéressant de son livre, que ce fut au Lyonnais Spon que revint le mérite de trancher le différend et de ramener la paix dans ce monde si troublé.

Ce chercheur infatigable part de Lyon, s'embarque à Marseille, échappe comme par miracle aux pirates, aborde à Spalato, puis à Trau, et plus heureux que le célèbre médecin Meibomius, dans son voyage de Lubeck à Rome, entrepris avec tant de ferveur et couronné d'un si grand mécompte, il peut voir de ses yeux, toucher de ses mains le fameux manuscrit ; il peut en constater, à des caractères irrécusables, l'ancienneté et l'authenticité. Si le doute, après Spon, eût été permis, M. le docteur